



Marietta ALBONI

Maria Anna Marzia Alboni, dite Marietta Alboni, est une cantatrice italienne, née le 6 mars 1826 à Città di Castello (Ombrie) et morte le 23 juin 1894 à Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine). Elle doit être considérée comme l'une des plus grandes contraltos de l'histoire de l'opéra.

Marietta Alboni fut l'élève d'Antonio Bagioli (it) à Cesena et surtout, pendant un cycle triennal complet d'études dans le lycée musical de Bologne, de Gioachino Rossini. La cantatrice resta tout au long de sa vie profondément reconnaissante et totalement dévouée à son ancien « maestro », presque un deuxième père pour elle. Après avoir obtenu son diplôme en 1842, elle fit ses débuts à 16 ans à Bologne dans le petit rôle de Climene en Saffo (en) de Giovanni Pacini, mais, grâce à l'entremise directe de Rossini, elle fut tout de suite engagée par Bartolomeo Merelli, alors directeur soit du théâtre La Scala de Milan soit du Kärntnertortheater de Vienne, en s'imposant en rôles comme Néocles dans l'édition italienne de Le Siège de Corinthe (en) de Rossini, Orsini de Lucrezia Borgia, Pierotto de Linda di Chamounix et Leonora de La favorite (édition italienne renommée Elda), tous de Gaetano Donizetti.

Entre 1844 et 1847, elle se produisit dans les plus grandes villes de l'Europe nord-orientale : Vienne et Saint-Pétersbourg d'abord, puis Prague, Berlin, Hambourg, Carlsbad et bien d'autres endroits de la Pologne, de la Hongrie et de l'Autriche. En 1847, après être passée brièvement par l'Italie, elle s'établit à Paris et débuta à Londres, à Covent Garden, dans le rôle d'Arsace de Semiramide de Rossini. Ce même rôle fut choisi l'an suivant pour le début parisien au Théâtre-Italien. Au cours des quinze années suivantes, Alboni chanta, pratiquement sans interruption, dans les différents théâtres des deux capitales. En 1850, après avoir acquis une maîtrise convenable de la langue française, elle accepta finalement de débiter sur la scène de l'Opéra dans le rôle de Fidès du Prophète de Giacomo Meyerbeer. Dans la même période elle fit aussi beaucoup de tournées internationales, allant jusqu'aux États-Unis au cours des années 1852-1853 avec la violoniste Camille Urso et la cantatrice Henriette Sontag.

Elle épousa en 1854 le comte Achille Pepoli (souvent cité erronément comme Carlo Pepoli) tout en conservant son nom de jeune fille pour la scène. En 1863 elle dut brusquement interrompre sa carrière musicale pour la première fois à cause de la grave maladie mentale qui avait atteint son mari. Il mourut en 1867, et une année plus tard, en 1868, elle n'hésita point à sortir de sa retraite pour participer aux funérailles de son adoré maître et ami, Rossini, dans l'église de la Sainte-Trinité à Paris⁵. Au cours de la cérémonie elle chanta, aux côtés d'Adelina Patti, une strophe du Dies iræ : Liber scriptum, adaptée sur la musique du duo du Stabat mater de Rossini: Quis est homo. Par déférence pour son ancien maître l'Alboni consentit, en outre, à reparaitre devant le public pour chanter, en tournée par l'Europe, la version orchestrale de la Petite messe solennelle, ainsi qu'elle avait autrefois promis à Rossini même.

Elle fit ses adieux définitifs à la scène au Théâtre Italien de Paris en 1872, dans le rôle de Fidalma de *Il matrimonio segreto* de Domenico Cimarosa, mais elle ne cessa jamais complètement de chanter, en privé ou en concerts de bienfaisance. Lorsque, en 1887, sur la demande du gouvernement italien, le gouvernement français autorisa la translation des restes mortels de Rossini dans la basilique Santa Croce de Florence, Marietta Alboni, alors une riche dame de soixante et un ans, se tenant à l'écart depuis de longues années, mit la main à la plume et adressa au ministre italien des affaires étrangères Di Robilant une lettre dans laquelle elle se mettait à la disposition du gouvernement italien en réclamant l'honneur, « comme Italienne et élève du maître immortel », de chanter elle-même la Petite messe solennelle, « dernière composition de Rossini », « dans [sa] chère et aimée patrie, le jour de la cérémonie officielle ». La pensée généreuse de l'Alboni ne put cependant se réaliser et elle n'eut plus qu'à participer, « émue et tremblante », à la cérémonie de l'exhumation à Paris. Le correspondant parisien du journal de Rome, Fanfulla, écrit pour l'occasion : « les photographes fixèrent dans le même objectif celle qui fut la plus grande exécutante de la Cenerentola et de Semiramide et ce qui reste de celui qui écrivit ces chefs-d'œuvre. »

En 1877 la comtesse Pepoli avait épousé en secondes noces, en l'église Saint-Pierre-de-Chaillot, Charles-Denis Ziegler, capitaine de la Garde Républicaine. Elle mourut à Ville-d'Avray, près de Paris, dans sa « Villa La Cenerentola », et fut inhumée au cimetière du Père-Lachaise. Toujours engagée en œuvres de charité (souvent en mémoire de son maître Rossini), Marietta Alboni légua presque tous ses biens aux pauvres de Paris. Dans son testament elle écrivit ces mots : « C'est en chantant, en pratiquant cet art suprême, que j'ai acquis toute la fortune que je possède, et je quitterai la vie avec cette douce pensée d'en avoir disposé pour encourager et pour consoler. » En sa mémoire, une rue et un square de Paris portent son nom.

Source : Wikipédia